

ALLIÉS POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LE MIEUX-ÊTRE DES COLLECTIVITÉS

Expérience innovante de partenariat entre l'économie sociale et le monde municipal

Bécik Jaune est né en 2009 en réponse à une problématique de transport rencontrée par les jeunes fréquentant la Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette. Sa mission est d'encourager le transport actif en rendant accessibles gratuitement des vélos en libre-service. Ces vélos sont récupérés sur le territoire des municipalités desservies et remis en état par des jeunes en décrochage scolaire.

LANAUDIÈRE

Bécik Jaune

Partenaires municipaux et paramunicipaux :

**Villes de Joliette, Notre-Dame-des-Prairies
Saint-Charles-Borromée, Mascouche et Lavaltrie**

Autres partenaires : Conférence régionale des élus (CRÉ) de Lanaudière, Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette, Québec en Forme, Plateau lanaudois intersectoriel (PLI), Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Conseil régional de l'environnement Lanaudière (CREL), Commission scolaire des Affluents et trois (3) écoles secondaires de la région

Personne-ressource : Pierre Vachon,
coordonnateur du projet TAER/Bécik Jaune

becikjaune.ca

L'implication de la communauté dans le projet fut un élément moteur essentiel. Les citoyens ont sans contredit adhéré au concept du don et de la remise en ordre de leurs vieux vélos pour que ceux-ci servent de moyen de transport gratuit à la population.

Historique

En mars 2009, la Maison des jeunes Café-Rencontre 12-17 du Grand Joliette a initié un projet novateur de vélos en libre partage gratuit pour les trois villes composant le Grand Joliette. Ce projet-pilote visait la mise en circulation d'une flotte de vingt-cinq vélos et l'installation de neuf bornes à travers les trois villes participantes.

Malgré certaines difficultés financières, le bilan des deux premières saisons était encourageant. Aussi, en 2011, le projet a pris un nouvel élan sous la houlette du Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL). Bécik Jaune s'est alors associé avec les caravanes scolaires (ateliers de réparation de vélos), dans le cadre du projet Transport actif écoresponsable (TAER). Dans ce contexte, le projet a obtenu le soutien de Québec en Forme, de l'Agence de la santé et des services sociaux de la région, de plusieurs commissions scolaires ainsi que des villes participantes. Bécik Jaune est maintenant une entreprise d'économie sociale qui travaille à assurer sa pérennité en développant des offres de service adaptées pour chacune des municipalités desservies.

Type d'entente et de partenariat

Bécik Jaune a pu prendre l'ampleur actuelle principalement grâce au soutien financier de Québec en Forme (400 000 \$ sur quatre ans et demi) et de la CRÉ Lanaudière, par le biais du Fonds de Développement régional (FDR) et le Plan d'action régional pour la solidarité et l'inclusion sociale (PARSIS). Ces derniers soutiennent le projet jusqu'en juin 2015, respectivement à hauteur de 23 000 \$ et de 73 000 \$.

Les partenariats avec les municipalités sont à géométrie variable et ont évolué au fil des ans. De petits financements discrétionnaires ont soutenu le projet à

ses débuts, mais ces partenariats se sont surtout concrétisés par l'offre d'un soutien technique au cours des dernières années. Des patrouilles financées par les municipalités supervisent le bon fonctionnement de la flotte, collectent les vélos à réparer et réalisent des sondages et des actions de sensibilisation. Des ententes ont également été développées avec les divers corps policiers pour repérer les vélos abandonnés. Dans le futur, Bécik Jaune fonctionnera sur la base d'ententes de service signées avec les municipalités desservies en fonction du nombre de vélos mis en circulation. Ces ententes permettront au projet de s'affranchir des subventions grâce auxquelles il a fonctionné dans les premiers temps pour devenir une entreprise viable.

Autres partenariats

Dans le cadre du projet des caravanes scolaires, intégré à Bécik Jaune en 2011, les commissions scolaires et les écoles secondaires prêtent des locaux où sont animés les ateliers de réparation de vélos.

Par ailleurs, des partenariats avec des entreprises privées ont également été mis sur pied, notamment pour des dons de matériel ou des échanges de visibilité.

Des projets de transfert de l'initiative vers d'autres régions du Québec sont également en développement dans les villes de Saint-Élie-de-Caxton, Trois-Rivières, Sorel-Tracy, Saint-Jérôme, Sherbrooke (arrondissement de Lennoxville) et Québec (quartier Limoilou).

Impacts et retombées

Bécik Jaune fournit à l'ensemble de la population de la ville un moyen de transport actif, écologique et gratuit. L'entreprise permet ainsi à des personnes démunies de se

déplacer de façon autonome et de briser leur isolement. Par ailleurs, des jeunes à risque de décrochage scolaire acquièrent de nouvelles compétences et développent une meilleure estime d'eux-mêmes en s'impliquant dans les ateliers de réparation ou au sein des patrouilles de surveillance. En 2013, ce sont entre 200 et 300 jeunes qui ont fréquenté les ateliers. Le projet favorise ainsi la cohésion sociale au sein de la communauté et participe à lutter contre le décrochage. Enfin, l'achat de proximité dans les secteurs où des supports à vélo sont disposés est favorisé. Ainsi, des municipalités de taille plus modestes sont désormais capables d'offrir à la collectivité un service semblable au BIXI de Montréal à un coût moindre.

Aperçu des retombées

» Économiques :

- 3 emplois à temps plein et 17 emplois saisonniers occupés par des jeunes de moins de 25 ans

» Environnementales :

- Promotion d'un mode de transport actif et écologique
- Diminution des émissions de gaz à effet de serre avec plusieurs millions de kilomètres parcourus en saisons
- 1600 vélos remis en état, soit environ 12 tonnes de matières réutilisées

» Sociales :

- Diminution de 31 % des vols de vélos
- Sensibilisation au Code de la route, aux règles de conduite à vélo et aux bonnes habitudes (port du casque, etc.)
- Entre 200 et 300 jeunes à risque de décrochage ayant développé de nouvelles compétences et une meilleure estime d'eux-mêmes en fréquentant les ateliers de réparation de vélos
- 2500 élèves rejoints et sensibilisés au transport actif par le biais des caravane scolaires, qui ont visité plusieurs écoles primaires de Lanaudière

Défis rencontrés et à venir

Lors de la mise en place du projet, Bécik Jaune a été confronté à la réticence et au pessimisme des élus. Les préjugés liés à un projet initié par une maison des jeunes (MDJ) ont été difficiles à dépasser. Le corps de police craignait également que sa contribution dans le projet lui amène une surcharge de travail. L'équipe de promoteurs a dû faire preuve de persévérance, menant sur le terrain des activités constantes de sensibilisation et de communication. Aujourd'hui encore, le défi majeur à relever reste celui de la perception des élus vis-à-vis du secteur communautaire et de l'économie sociale ; on a souvent tendance à penser que les services offerts par un organisme subventionné au départ doivent être gratuits, y compris la main-d'œuvre. Il faudra donc continuer à faire valoir le caractère innovant de ce projet et à travailler au changement des mentalités.

Apprentissages tirés de cette expérience

Tisser une relation durable avec les acteurs du milieu municipal est une tâche difficile. Dans le cas de Bécik Jaune, l'absence d'une volonté politique claire et la faible implication des élus ont posé des difficultés. Un travail de sensibilisation reste donc à faire auprès d'eux pour lutter contre les préjugés liés à l'économie sociale.

L'implication de la communauté dans le projet fut, par ailleurs, un élément moteur essentiel. Les citoyens ont sans contredit adhéré au concept du don et de la remise en ordre de leurs vieux vélos pour que ceux-ci servent de moyen de transport gratuit à la population. Pour fabriquer 800 vélos, Bécik Jaune en reçoit au moins 1100. Le soutien de la communauté est donc primordial. Beaucoup de citoyens font don de leur vélo et c'est grâce à eux que l'entreprise peut être viable. Bécik Jaune n'existerait pas non plus sans l'implication de plus d'une centaine de bénévoles à travers cinq villes.

Enfin, il faut croire en son projet même dans les moments difficiles. Après la première saison, convaincu du potentiel de son initiative, le conseil d'administration de la MDJ a refusé de le laisser mourir faute de subvention et a pris le risque d'avancer des fonds. La suite lui a donné raison. ■

Bon nombre de projets structurants qui favorisent le développement économique et le mieux-être des populations sont le fruit d'alliances entre des municipalités et des acteurs de l'économie sociale. Les domaines investis sont variés (gestion des matières résiduelles, récréotourisme, développement culturel, infrastructures collectives, etc.), mais dans tous les cas, on mise sur le potentiel des communautés pour trouver une réponse novatrice aux besoins recensés.

Cette série de fiches présente des expériences innovantes de partenariats entre des entreprises d'économie sociale et des administrations municipales. Destinées à inspirer les décideurs du monde municipal et les réseaux d'économie sociale dans le déploiement de nouvelles façons de faire en matière de services aux collectivités, elles constituent les premiers éléments d'une recension qui pourrait s'élargir. Le contenu de ces fiches pourrait aussi éventuellement être réinvesti dans le cadre de différentes activités de diffusion et de transfert.

Le bref recueil de pratiques qu'elles composent est donc un outil appelé à évoluer au fil du temps, dans sa forme, dans son contenu et dans sa finalité.

Une analyse synthèse a également été produite et présente, entre autres, des ingrédients de réussite, tirés des apprentissages réalisés à travers les douze cas étudiés. Cette synthèse est notamment disponible sur le site Internet du TIESS.

La publication de cette fiche s'inscrit dans les suites du Forum Économie sociale et municipalités, tenu à Longueuil le 29 avril 2014 et organisé conjointement par le TIESS et le Chantier de l'économie sociale, en collaboration avec le Pôle de l'économie sociale de l'agglomération de Longueuil.



www.tiess.ca
info@tiess.ca